



LE POINT DE DÉPART

À une époque où le relativisme a confondu les plans jusque dans l'expérience de nombreux chrétiens, il convient de réaffirmer que :

si le milieu vital de l'appel au **chrétien prêtre** est l'espace du sanctuaire, le point privilégié à partir duquel commencer à porter l'annonce du Royaume est *la chaire*, et la boîte à outils disponible est *la sanctification et le gouvernement* ;

si le milieu vital de l'appel au **chrétien consacré** est *l'espace du jardin clos*, le point privilégié à partir duquel commencer l'annonce du Royaume est *l'anticipation*, et la boîte à outils disponible est *la radicalité évangélique* ;

le milieu vital de la vocation du **chrétien laïc** est **l'espace du profane** entendu au sens strict du terme : ce qui est hors du temple, pro = devant ; fanum = temple [space of the layman, espace du profane, espacio del laico, espaço do leigo] :

- ✓ le lieu privilégié d'où commencer à porter l'annonce du Royaume est *le partage solidaire* [solidarity sharing, partage solidaire, compartir solidario, partilha solidária]
- ✓ la boîte à outils disponible est *le professionnalisme* [professionalism, professionnalisme, profesionalidad, profissionalidade].

UNE PREMIÈRE GRANDE CONSÉQUENCE

L'espace du *profane*, comme habitat vital du chrétien laïc, ne peut nous voir comme des **touristes** qui l'observent, des **voyageurs** qui le traversent plus ou moins au hasard et toujours provisoirement, des hôtes nostalgiques d'ailleurs et prêts à rentrer chez eux, des **prisonniers** mal à l'aise et passivement enfermés dedans, des **terroristes** ingénieux à tout faire pour le faire sauter.

L'indication de Jésus que les disciples sont dans le monde mais pas du monde (cf. Jn. 2) ne se réfère pas à *l'espace du profane*, mais à **la mauvaise mentalité qui transforme ce qui est hors du temple en ce qui est contre le temple, déformant l'ordre de la création.**

Par conséquent, *l'espace du profane*, en tant que notre habitat naturel et inhérent, doit nous voir comme des **habitants** ; avec une caractéristique particulière, forte et convaincue : *ils y tiennent avec amour.*

Le Concile Vatican II traduit et résume cette attitude dans la phrase d'ouverture de la Constitution Gaudium et Spes : *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, ... et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Gaudium et spes, luctus et angor hominum... nihilque vere humanum invenitur, quod in corde eorum non resonet*»

La tradition de **l'action ecclésiale** la décrit sous le terme de *charité pastorale*, ou plutôt l'éloge de l'amour des brebis par le berger : il les soigne, les accompagne, les connaît, les fait grandir, en prend soin, s'implique.

La spiritualité salésienne l'approfondit avec au moins trois spécificités :

- *style de présence* (volonté de rester dans le profane en se laissant impliquer, comme les éducateurs auprès des jeunes), qui est la mise en œuvre du *système préventif* ;
- « *étudie pour te faire aimer* » (engagement d'être aimant, attirant, non repoussant), qui est le secret de l'amour bienveillant typique du charisme salésien ;
- "*aimez ce que le profane aime, afin qu'il aime ce que vous aimez*" (paraphrasant Don Bosco), qui est la perspective éducative propre à l'expérience spirituelle et pastorale des salésiens.

LE BESOIN DE « COHÉRENCE »

Mais attention, *l'espace du profane* doit être traité avec cohérence et doit être vécu et animé par l'utilisation de ses propres outils. Sinon, il est dégradé. Dans la cuisine il ne faut pas utiliser les outils d'un atelier ou d'une menuiserie pour cuisiner mais des marmites, des louches et des assiettes. Notre rôle de laïcs doit nous rendre capables de montrer comment une marmite - tout en restant telle - n'épuise pas sa fonction en permettant simplement de cuisiner : avec elle on peut faire plus et mieux.

Si nous traitons *l'espace du profane* avec d'"autres" outils, nous le dégradons. Si, au contraire, en l'utilisant pour ce qu'il est, nous parvenons aussi à faire émerger ce qui se cache **au-delà** de l'apparence, nous le valorisons.

Le chrétien laïc n'est pas **un subversif** (il renverse et démantèle les choses en les brisant) qui défigure *l'espace du profane* en le confondant avec le "repaire du Malin", mais un « **éversif** » (il fait remonter à la surface ce qui est au fond , comme la charrue quand elle retourne les mottes de terre) qui, reconnaissant cet espace comme *lieu de grâce*, en fait émerger les racines et la générativité.

C'est le sens profond *du professionnalisme* du chrétien laïc, son expertise, son défi, sa « chaire ». Ce professionnalisme doit être vécu avant tout dans trois sphères existentielles : les relations sociales, les professions (même celles apparemment marginales), le débat culturel.

Dans toutes, mais surtout dans la dernière, il ne s'agit pas tant de *favoriser le dialogue* que de nous laisser devenir *l'objet du dialogue*, c'est-à-dire de nous exposer à « *donner les raisons de l'espérance qui est en vous* ».

Dans un milieu vital aussi fortement hétérogène et instable, le rôle du chrétien laïc ne peut se limiter à celui du « croisé » porteur de valeurs non négociables, mais doit assumer la figure du « **métissage** ». [crossbreeding, mètissage, mestizaje, miscigenação] qui, avec une extrême patience et une forte persévérance, implique dans la compréhension que les valeurs de la bonne nouvelle sont importantes pour tous.

TOUT CONTRIBUE AU BUT

Dans *l'espace du profane*, **il n'y a pas d'espaces neutres** par rapport à l'objectif qui intéresse le disciple, **c'est-à-dire rencontrer Jésus**. Tous et chaque élément du profane est un moment de rencontre. Et ils ne le sont pas parce qu'on leur attribue une méta-signification religieuse, mais parce qu'ils sont à part entière, en vertu de la création. Par exemple, vivre la relation conjugale – même physique – comme une rencontre avec le Christ, ou exercer la profession dans laquelle nous sommes engagés avec soin et éthique, ou soigner les relations avec ceux qui pensent ouvertement différemment de l'Évangile, tous cela change profondément la manière d'être et d'être du profane.

Nous devons fuir résolument les tentations de *la cléricatisation des laïcs*, surtout si nous vivons les choses du monde, car elles nous éloignent de notre vocation et d'une tâche essentielle de la mission de l'Église.

Rappelons-nous ce qu'écrit *Lumen Gentium* au numéro 33, reprenant le *Quadragesimo anno* de Pie XI : *Les laïcs sont appelés tout spécialement à assurer la présence et l'action de l'Église dans les lieux et les circonstances où elle ne peut devenir autrement que par eux le sel de la terre.*" Cela concerne la vie familiale, le travail, l'école, l'administration, l'économie, la culture, la technologie, la science. Ce sont les lieux de la vie privée et du travail. Ce sont des relations sociales au sens strict. Le chrétien laïc est tel dans la mesure où *il est à l'intérieur (au-dedans)* des divers éléments de la vie profane et les vit pleinement

LES TOURNANTS ACTUELLES POUR ÊTRE OUVRIERS DU ROYAUME

Ainsi, plutôt que d'être envoyés dans le monde pour établir le Royaume là où il n'existait pas, comme s'il s'agissait d'une conquête et que nous étions *des manoeuvres* non qualifiés du Royaume, nous sommes plutôt **plantés** dans l'ordre temporel en tant que *travailleurs* du Royaume non pas tant pour insérer une nouveauté de l'extérieur que pour la dévoiler en la tirant du même sol. Nous sommes *témoins de la vérité* (adtestator veritatis). Cette vérité, surtout aujourd'hui, semble passer par quelques tournants urgents à assumer :

- **faire émerger une communauté humaine et fraternelle**, dans le petit espace, par l'exercice continu de l'écoute mutuelle, de la discussion (une manière sérieuse de comprendre la *synodalité*), de la primauté des relations, d'un sens de l'ouverture sage, en cultivant surtout l'authentique *Humain*. C'est la frontière typiquement laïque du précepte de charité auquel nous sommes appelés. C'est le tournant dans lequel la Famille Salésienne peut apporter de plus grandes ressources tirées de l'inspiration de saint François de Sales et de la spiritualité de Don Bosco ;
- **redonner un sens génératif** (intérieur et pas seulement matériel) **au travail** en mettant l'accent sur les quatre adjectifs que la Doctrine Sociale de l'Église met en avant comme évangéliques et essentiels et véritables voies de sens : « libres, créatifs, participatifs et solidaires ». Mais aussi en mettant l'accent sur la centralité de la promotion et de la défense du travail comme élément d'humanisation, sur la capacité de former et d'accompagner les plus jeunes et les éternellement exclus de ce circuit vers le travail, sur la libération du travail des mailles de la *seule économie* pour le remettre dans la dimension de réalisation de la personne ;
- **ne plus jamais s'éloigner de la participation civile à la gestion des affaires publiques** et à **la construction du bien commun**, sortir du préjugé qui, surtout en Occident, faisait s'arrêter les laïcs *au pré-politique* parce qu'il était considéré comme "propre", assumant au contraire sérieusement et profondément **le devoir de la politique** (sous toutes ses formes) comme élément essentiel et inéliminable de la vocation laïque ;
- **s'impliquer de manière organique et organisée dans l'expansion de l'économie du don** génératrice de liens et de circularité (communautaire) entre les personnes et les territoires, entre le marché et le social, entre les institutions et les groupes, entre les sociétés du Nord et du Sud du monde ;
- **faire nôtre la perspective de l'écologie intégrale** comme voie qui permette de faire émerger la vérité du don qui nous est fait dans la création. Ainsi l'attention actuelle à la transition écologique n'est pas un écologisme superficiel bon marché ou à tout prix, mais

un redressement des relations entre les créatures, ce qui implique un changement de mentalité personnelle avant de faire des choix d'orientation à un niveau général.

EN CONCLUSION

Les laïcs chrétiens guidés par la spiritualité salésienne sont particulièrement appelés à *s'inscrire pleinement* dans cette logique, à s'engager (c'est-à-dire *s'engager ensemble*, dans le sens du terme solidarité) avec et pour *l'espace du profane*.

Le compromis porte nécessairement avec lui le thème de **la contamination**. Pour le bon (qui nous fait grandir) nous remercions Dieu. Pour le mauvais (qui brise) il est indispensable de recréer des espaces de *discernement communautaire* sans lesquels l'action des laïcs hors du temple risque d'être un jeu "un contre tous". La Famille Salésienne est aussi cela, mais cela doit être étudié en profondeur, voulu, organisé et mis en œuvre.